

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DIC pour plus d'informations

Actions Japon, Petites et moyennes capitalisations

Co-Gérants: **Sabine GIRAULT**
depuis le 23 janvier 2025
Marc GIRAULT

Compartiment de SICAV française
Actions de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR001400U4Q7

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le **23 janvier 2025**

Frais de Gestion
2,10% TTC

Commission de
Surperformance
Si dépassement du High
water mark
15% au-delà du
MSCI Japan Index NTR/EUR

Souscription minimum
1 dixième d'action

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 31/12/2025
113,69 €

Actif Net de l'OPCVM
Au 31/12/2025
20 078 286,52 €

Article 8 SFDR

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Objectif de gestion

L'objectif de gestion HMG Japan est un compartiment dynamique dont l'objectif de gestion est de surperformer l'indice MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes nets réinvestis et libellé en EUR), sur la durée de placement recommandée de 5 ans, grâce à des investissements effectués sur les marchés d'actions japonaises.

Informations complémentaires : Le compartiment dispose d'un indicateur de référence qui est le MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un OPC indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions japonaises. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances

Performances nettes %	1 mois	Origine
HMG Japan Fund Part C (EUR)	1,4	13,7
MSCI Japan NR	-0,7	10,4

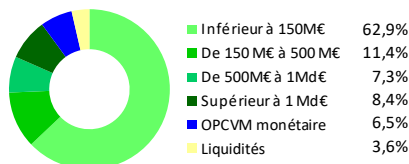
La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI Japan NR en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance de l'OPC sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures.

Répartition du Portefeuille

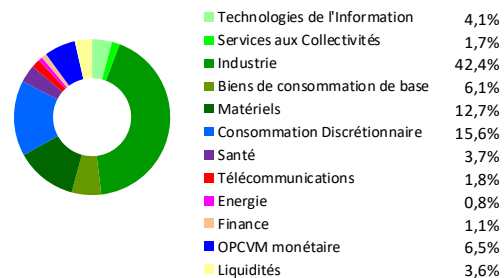
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

CM-AM Moneplus IC	6,5%	SK KAKEN	2,7%
TOYOTA MOTOR CORP	3,9%	TSUTSUMI JEWELRY CO LTD	1,9%
NIPPON TUNGSTEN CO LTD	3,8%	YASUNAGA	1,9%
SUMITOMO METAL MINING C	3,6%	KAWAGISHI BRIDGE WORKS	1,9%
MEDIKIT CO LTD	3,3%	NICHIWA SANGYO CO LTD	1,9%
Nombre total de lignes:	83	TOTAL 10 premières lignes:	31,4%

Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Référencement :

Generali, Cardif, Vie Plus, Nortia, La Mondiale, AEP, CNP, Selencia.

Commentaire du mois de décembre

La performance du compartiment HMG Japan Fund a été de +1,41 % pour l'action C en décembre. Depuis son lancement en janvier 2025, l'action C a progressé de +13,69 %. Ces données se comparent à un indice de référence, le MSCI Japan en euro dividendes nets réinvestis, qui a reculé de 0,65 % en décembre et a progressé de 10,68 % depuis le lancement de HMG Japan Fund. Belle surperformance donc de votre OPC pour sa première année.

L'actualité japonaise de décembre s'est focalisée sur deux thèmes : la hausse des taux et les tensions avec la Chine. Dans le premier cas, la Banque du Japon a finalement relevé ses taux à un pic de trente ans, passant ainsi de 0,5 % en janvier à 0,75% le 19 décembre, face à l'inflation persistante dans un climat de reprise économique encore un peu fragile. En parallèle et même si elle se refuse en principe à commenter les actions de la Banque du Japon, Madame Takayama, ministre des finances nommée en octobre dernier, a indiqué quelques jours plus tard que la Banque du Japon interviendrait sur le marché des changes pour freiner la baisse continue du yen. Dans le deuxième cas, ce sont les déclarations de Madame Takaichi Première ministre depuis octobre 2025, selon lesquelles le Japon avait choisi le camp de Taïwan, qui ont suscité la colère de la Chine provoquant alors une forte baisse de la fréquentation touristique de ses ressortissants sur l'archipel nippon.

Votre portefeuille a été relativement peu impacté, la pire contribution mensuelle étant celle de la société Union Tool, qui conçoit, fabrique et commercialise des équipements d'usinage (coupe des métaux) notamment employés pour les circuits imprimés présents dans les data centers partout dans le monde : avec -0,2 point, elle est, cependant, la meilleure sur l'année, avec une contribution positive de 1,92 point malgré quelques prises de bénéfices lors des pics d'août et novembre. Elle se place ainsi devant Sumitomo Metal Mining, un groupe qui détient et exploite des mines de métaux (cuivre, nickel, or) et terres rares, et qui contribue à la performance annuelle à hauteur de 1,13 point, alors qu'il est sur la première marche du podium en décembre avec 0,72 point de contribution positive.

Nous attirons l'attention sur la meilleure performance du mois : Toin Corporation, avec un bond de 37,6% et une contribution positive de 0,34 point. Cette entreprise fondée en 1950 et basée à Tokyo est spécialisée dans les matériaux d'emballage (pour l'alimentaire, la consommation courante, les cosmétiques et les produits pharmaceutiques) et les étiquettes, mais aussi les colles, adhésifs et revêtements de peinture fonctionnels pour les smartphones, les semi-conducteurs ou les supports de stockage. Vos gérants en ont acheté régulièrement de mars à juillet, avant qu'elle ne se réveille courant août / septembre suite à une bonne publication trimestrielle et de jolies perspectives grâce notamment à son activité de spécialité dans les matériaux pour semi-conducteurs. Surtout, le cours a bondi de 18,8 % le 24 décembre après avoir reçu une offre d'achat de la part d'un fonds commun de créances à un cours de 1187 yens par action. Ce prix valorise la société à seulement la moitié de son actif net comptable, ce qui est donc moitié moins que le niveau que le régulateur encourage d'atteindre. Les forums boursiers locaux espèrent l'intervention d'un activiste pour pousser à réduire la décote : un prix minimal pour une sortie de cote se situerait plutôt aux alentours de 2200 yens par action. Cet exemple sera un cas intéressant à étudier et nous allons suivre les développements de près.

En 2025, près de 130 sociétés ont été retirées de la cote japonaise, soient environ 30 de plus qu'en 2024 et un record depuis 2007. Par le passé, les entreprises japonaises demandaient une cotation en Bourse pour améliorer la reconnaissance de leur nom ou attirer le capital humain. Désormais, avec un yen faible et une réglementation qui a évolué, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à devoir choisir entre se protéger en se retirant de la cote par le biais d'un rachat par la direction (Management Buy Out ou MBO), ce que certaines ont déjà fait au cours des dernières années, ou poursuivre leur croissance en acquérant d'autres entreprises.

Même si cet effet n'a pas encore été énormément constaté en 2025 parmi les valeurs qui constituent votre portefeuille, nous estimons que cela constitue une puissante force de traction potentielle pour les années à venir. C'est l'occasion de rappeler la genèse d'HMG Japan Fund : découvrir des sociétés bien gérées, équipées d'une trésorerie abondante et des actifs fonciers ou immobiliers sous-évalués, dont le cours de bourse est fortement décoté par rapport à l'actif. Tout cela dans un contexte favorisé par une place et un régulateur de marché, le Tokyo Stock Exchange, encourageant les entreprises à se réévaluer d'une façon ou d'une autre (offre publique d'achat, rachats d'actions, distribution de dividendes aux actionnaires...) pour atteindre un ratio price-to-book de 1, autrement dit, à faire coïncider, a minima, leur cours de bourse avec leur actif net comptable.

A terme, ces mesures ont vocation à accélérer le rythme et le montant des transactions avec un effet secondaire : on peut imaginer que les fonds provenant de ces rachats seront réinjectés dans le marché, contribuant ainsi possiblement à une hausse plus généralisée. La Bourse de Tokyo compte en effet un nombre de sociétés relativement élevé (près de 4000 entités) par rapport à d'autres places financières.